

Messieurs

Smith (Saint-Jean)	Symes	Whelan
Stanbury	Tessier	Yanakis
Stewart	Trudeau	Young—138.
(Cochrane)	Turner	
Stollery	(London-Est)	
	Watson	

CONTRE

Messieurs

Alexander	Hamilton	McKinnon
Alkenbrack	(Swift Current-	Muir
Andre	Maple Creek)	Munro
(Calgary-Centre)	Holmes	(Esquimalt-Saanich)
Baker	Horne	Murta
(Grenville-Carleton)	Howie	Neil
Baldwin	Huntington	Nielsen
Balfour	Hurlburt	Nowlan
Beatty	Jarvis	O'Sullivan
Brisco	Jelinek	Paproski
Cadieu	Knowles	Patterson
Carter	(Norfolk-Haldimand)	Reynolds
Clark	Korchinski	Ritchie
(Rocky Mountain)	La Salle	Roche
Clarke	Lawrence	Rynard
(Vancouver Quadra)	MacDonald	Scott
Coates	(Egmont)	Skoreyko
Cossitt	MacDonald (M ^{lle})	Smith
Crouse	(Kingston et les	(Churchill)
Dick	Îles)	Stanfield
Ellis	MacKay	Stevens
Elzinga	MacLean	Stewart
Fairweather	Macquarrie	(Marquette)
Forrestall	Malone	Towers
Fraser	Marshall	Wagner
Friesen	McCain	Wenman
Halliday	McCleave	Whiteway
Hamilton	McGrath	Whittaker
(Qu'Appelle-Moose	McKenzie	Wise
Mountain)	McKinley	Wooliams
		Yewchuk—76.

● (1540)

M. l'Orateur: Je déclare la motion adoptée.

(La motion est adoptée et le bill, lu pour la 3^e fois, est adopté.)

* * *

LA LOI SUR L'ASSISTANCE À L'AGRICULTURE DES PRAIRIES

MESURE ABROGATIVE

La Chambre reprend l'étude, interrompue le vendredi 11 avril, de la motion de M. Whelan: Que le bill C-30, tendant à abroger la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies, soit lu pour la 2^e fois et renvoyé au comité permanent de l'agriculture.

L'hon. Alvin Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain): Monsieur l'Orateur, quand le bill tendant à abroger la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies fut présenté vendredi dernier, j'étais justement sur le point de dire que l'affaire faisait actuellement l'objet d'une enquête de la part de la brigade des fraudes de la Gendarmerie royale du Canada.

Je devrais rappeler aux députés, je crois, que l'objet du bill à l'étude est d'abroger une loi qui existe depuis 1939. Cette loi avait été conçue pour aider les familles d'agriculteurs à passer l'hiver, les années de sécheresse, grâce à une petite allocation, allant jusqu'à \$800 par exploitation agri-

Assistance à l'agriculture

cole, ce qui suffisait tout juste à payer la note d'épicerie, les impôts et peut-être quelques autres dépenses imprévues au cours de l'hiver. Cette loi a été fort utile au pays. Par malheur, elle est devenue, au fil des ans, l'une des principales armes de l'arsenal d'une machine politique connue sous le nom de machine Gardiner.

● (1550)

La technique était la suivante: pendant une année de sécheresse, l'organisme devait engager du personnel pour inspecter chacune des fermes qui avait présenté une demande de versements en vertu de la loi. Ces propagandistes comme on les appelait étaient engagés pour des motifs politiques et, du moment qu'on engageait des amis du parti au pouvoir pour faire le travail, il était très facile de commencer à jouer au plus fin avec les agriculteurs pour décider dans quelle catégorie classer leur demande d'aide et de soutien en vertu de la loi.

Cette machine politique s'est tellement immiscée dans la vie économique et politique des agriculteurs de l'Ouest qu'on en a parlé un peu partout. Je me rappelle l'étude Meisal à ce sujet publiée dans le *Queen's Quarterly* il y a bien des années et qui comparait la «machine Gardiner» au Tammany Hall de la ville de New York, qui avait plus de 100 ans. Plus récemment, un livre intitulé *Prairie Liberalism* (Libéralisme des Prairies) a été publié. Ce livre de Smith, que la bibliothèque a acquis récemment, décrit de façon très intellectuelle et prosaïque la mise sur pied de cette machine politique qui se servait de l'influence du parti au pouvoir pour persuader ou forcer les agriculteurs à appuyer le parti libéral.

La désolidarisation des Prairies ne provient pas uniquement de la prépondérance au Parlement fédéral des députés des provinces centrales, mais aussi du fait que lorsque la mesure fut adoptée et mise en vigueur et qu'on décida combien d'argent le fonds verserait pendant les périodes de grande misère dans les Prairies, on a exercé des pressions auprès des agriculteurs pour les forcer à déclarer leur allégeance au parti au pouvoir. La technique ou le principe dont se servait cette machine était très élémentaire et brutale. Il s'agissait de la crainte ou de la persuasion. Si l'on ne réussissait pas à persuader un agriculteur d'appuyer le parti libéral en lui offrant de meilleures recettes, on n'hésitait pas à se servir de la peur. On disait par exemple: «Si vous ne faites pas ce que nous pensons que vous devriez faire, vous et tous vos parents perdrez toute chance d'accéder à une meilleure situation dans la société.»

On dispose de tous les documents à l'appui et je puis en parler en connaissance de cause. Avant de pouvoir enseigner en Saskatchewan, si vous faisiez une demande pour enseigner dans une école normale, vous deviez présenter une déclaration signée du député libéral selon laquelle vous méritiez ce poste. Si vous vouliez faire partie du secrétariat d'une organisation municipale, par exemple, afin de devenir secrétaire municipal, commis ou d'avoir un poste administratif, vous deviez prouver que vous étiez bien considéré et avoir l'appui du député libéral de l'endroit. J'ai grandi sous un tel régime, et non seulement à cause de mon ascendance irlandaise, mais aussi de la grande immoralité de ce régime, je m'y suis opposé toute ma vie. Peu m'importe le parti politique qui les pratique; il faut s'opposer à ce genre de choses.

Des voix: Bravo!